

[Text]

tion with respect to these sections? I ask that because we are reaching the point where we will have to start thinking about making specific recommendations as to legislation.

Before you answer my question let me tell you that, for example, I know that it is not unusual for people to come before us and say that they are worried about certain provisions. I can assure you that we, too, are worried about certain of the provisions. We do not expect you to write the wording for us, since obviously a bank of draftsmen will have to do that. Can you be a little more specific, on both grounds, first generally and then as to the wording you would want to see in the legislation, in order to avoid creating the McCarthy type of situation about which you were speaking.

**Dr. Savage:** As I understand from his previous testimony the minister has said that in his view the section which deals with lawful dissent overrides the various parts of the bill which people had objected to. I am not a lawyer and I will happily stand to be corrected, but it seems to me from reading the proposed legislation that it does not say that. If it is the intention of the minister that it shall do so then surely it should be made crystal clear that that is the case. If it is not the case, then it seems to me that that section is significantly weakened.

**Senator Frith:** You need not deal with ministerial responsibility since you have dealt with it already.

**The Deputy Chairman:** May I go back to Senator Frith's original question. Subclause (d) under the definition of "threats to the security of Canada" reads:

(d) activities directed toward undermining by covert unlawful acts, or directed toward or intended ultimately to lead to the destruction or overthrow of, the constitutionally established system of government in Canada.

You have no problem with that definition, I presume?

**Dr. Savage:** In terms of subversion our view is that the language should be tied to some kind of action. We are concerned if the legislation talks about thought as distinct from action.

**Senator Frith:** The expression of thought?

**Dr. Savage:** Yes, the expression of thought. I may have misread the minister but it seemed to me from what I read in the transcripts and the newspaper stories that it was not clear that that distinction was being made by the department in the presentation of this legislation. So, certainly in terms of drafting, that is one of the areas we would like to see go in that particular direction.

**Senator Frith:** Now could you tell us about some of the other sections? But, before you do that, perhaps someone would like to pursue that point.

**Senator Godfrey:** You have me completely confused. I would have thought that the expression of thought which might say, "Let's go and murder the Prime Minister," would

[Traduction]

générale et sur les façons de réduire les préoccupations que ces dispositions vous inspirent? Si je vous demande cela, c'est parce que nous avons atteint un point où nous devons bientôt penser à recommander des amendements précis au projet de loi.

Avant de répondre, permettez-moi de vous dire qu'il n'est pas inusité que des gens se présentent devant nous et nous avouent qu'ils sont inquiets des effets de certaines dispositions. Je peux vous assurer que cela nous arrive également. Nous ne nous attendons pas à ce que vous formuliez les dispositions à notre place étant donné qu'évidemment, une foule de rédacteurs devront travailler à la reformulation du projet de loi. Pourriez-vous être un peu plus précis au sujet des changements à apporter tant à l'orientation générale du projet de loi qu'à la formulation de certaines dispositions afin d'éviter l'emploi de méthodes à la McCarthy contre les universitaires?

**M. Savage:** A ce que j'ai compris de son témoignage, le ministre a dit qu'à son avis, l'article qui porte sur la dissension légitime prime sur les diverses parties du projet de loi auxquelles les gens s'étaient opposés. Je ne suis pas avocat et j'accepte volontiers qu'on me corrige en cas d'erreur, mais il me semble que le projet de loi ne dit rien de tel. Si le ministre croit que cela devrait être le cas, il faudrait le préciser dans le texte, à défaut de quoi je pense que l'article en question sera considérablement affaibli.

**Le sénateur Frith:** Vous n'avez pas à parler de la responsabilité ministérielle étant donné que vous avez déjà abordé le sujet.

**Le vice-président:** Puis-je revenir à la première question du sénateur Frith. L'alinéa d) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» dit ceci:

d) les activités qui, par des actions cachées et illicites, visent à saper le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada ou dont le but immédiat ou ultime est sa destruction ou son renversement.

Si je vous ai bien compris, vous ne trouvez rien à redire à cette définition?

**M. Savage:** S'il est question de subversion, nous sommes d'avis que l'alinéa devrait mentionner certains des actes interdits. Nous nous préoccupons de savoir si le projet de loi distingue la pensée de l'action.

**Le sénateur Frith:** L'expression d'une pensée?

**M. Savage:** Oui, l'expression de la pensée. J'ai peut-être mal compris le ministre, mais d'après ce que j'ai lu dans le compte rendu de la séance en question et dans les journaux, il me semble que le ministère n'a pas clairement établi cette distinction lorsqu'il a présenté le projet de loi. Ainsi, du point de vue de la rédaction, c'est l'une des dispositions que nous aimerions voir préciser.

**Le sénateur Frith:** Pourriez-vous maintenant nous parler de quelques-uns des autres articles? Mais avant, peut-être quelqu'un aimerait-il poursuivre sur le même sujet?

**Le sénateur Godfrey:** Maintenant, je suis dans la confusion totale. J'aurais cru que le fait d'exprimer sa pensée en disant «Allons assassiner le premier ministre» serait considéré comme